

Le vrai scandale, c'est la mort

Extrait

Marie Nimier

JEANNE - Saloperie de jambes. C'est l'usure qui travaille au corps, et tout qui s'épaissit, la peau, les genoux et l'air qui vous entoure. Tout sauf les os qui s'affinent, et la bouche peut-être.

Des lèvres qu'on avale, du rouge sur les dents, ça file, ça file...

*(À son déambulateur.)* Peint ou repeint, qu'est-ce que ça change ?

On se plaint des aspirateurs, des machines à laver, des téléphones qui se détraquent prématurément, mais les corps, on fait comme si c'était normal qu'à partir d'un certain moment, ils nous lâchent.

Tu veux savoir, Tas d'ferraille ? C'est ça, oui, ça que j'ai sur le cœur.

L'obso truc, là, l'obso... l'obsolescence programmée des corps, voilà ce qui me révolte. La mort, c'est rien, en comparaison.

Rien qu'une fabrication de l'esprit pour faire passer la pilule. Un préjugé, une illusion. Une illusion tenace.

C'est pas moi qui le dit, *(elle allume un briquet.)* c'est Einstein, alors, hein...

Carbone, molécules, particules, tout ça tellement bien organisé, gorgé de, de compétences, un organisme tellement, tellement... qui se laisserait crever en toute connaissance de cause, sans y remédier ?

Ça ne tient pas debout.

Je ne tiens pas debout. Je ne tiens plus debout sans me tenir à ce... Ce... Cette prothèse d'occasion. Prendre mon amour-propre et m'asseoir dessus, tout ce qu'il me reste à faire. Si on m'avait dit qu'un jour je devrais mettre des couches...

*Elle souffle sur le briquet, obscurité totale.*

Le soir, avant de m'endormir, il y a cette musique... Je ne l'écoute pas, je l'entends. Elle vient me caresser l'intérieur du crâne. Premier slow, premier baiser, mon corps collé contre son corps... Il me dit : « Même quand tu seras vieille je te ferai l'amour. » Et moi, je le crois.

*Retour brutal de la lumière. Jeanne a changé de costume.*

Et moi, j'attends toujours. Je suis prête !

---